

La Guerre de Cent ans

(1^{ère} partie)

HISTOIRE

1500
1400
1300
1200
1100
1000
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0

Aux portes de l'Aquitaine, région vassale de l'Angleterre, le Périgord va subir tout le poids de la guerre. Les querelles partisans viennent ajouter à sa détresse.

Dans la confusion d'une complète anarchie, favorisée par une crise dynastique aiguë, où sévissent à la fois la guerre étrangère et les dernières convulsions des résistances au mouvement communal, des bandes armées recrutées dans les grandes compagnies, sèment partout l'épouvante. A la solde du Prince Noir (alias Edouard de Woodstock, fils d'Edouard III d'Angleterre et maître de la principauté d'Aquitaine créée en 1362) ou du comte Archambaud, ces ramassis de brigands insubordonnés, brutaux, sadiques, commettent les pires exactions. A l'abri de ses fortifications où le guet veille jour et nuit et avec l'assistance royale, Périgueux subit la grande épreuve sans défaillance. Les vieux murs crénelés donnent souvent asile aux Boulazacois terrorisés dont la paroisse, comme tout le plat pays est horriblement saccagée...

1338-1356

Pour la première fois dès 1338, la bombarde ennemie tonne au siège de Puyguilhem. Périgueux se tient en état d'alerte surtout après la malheureuse bataille d'Auberoche (1345) où l'Anglais Henri de Lancastre, comte de Derby surprend la chevalerie française et



Le pigeonier du Lieu Dieu

lui inflige le plus humiliant désastre. Le sauvage repaire d'Auberoche constituera désormais une perpétuelle menace pour Boulazac. Par lettres données à Vincennes le 4 février 1346, le prince Jean invite le comte Roger Bernard à garder ses forteresses situées à la «frontière ennemie» moyennant une somme de 12 000 livres.

Durant toute l'année 1347, on travaille donc dur aux fortifications. Les paysans de la banlieue sont astreints à la corvée : les carriers de Lesparat, les tuiliers du Pontet contribuent à couvrir le portail du Plantier. Certains jours, le tocsin interrompt les travaux pour signaler que les Anglais commencent à ravager la campagne du côté d'Auberoche.

Pendant que les Boulazacois se réfugient à Puy Saint Front, le comte Roger Bernard multiplie les intrigues auprès de Jean Le Bon afin de contraindre les consuls de la ville à se reconnaître ses vassaux. Devant le déploiement de forces organisé par le comte, les consuls se soumettent.

Pendant ce temps, les Anglais enlèvent la Cité tandis que des hordes de brigands mettent la campagne à feu et à sang.

1360-1369

En 1360, le Traité de Brétigny précise que le Périgord doit être placé sous autorité Anglaise. Les consuls s'y soumettent en 1361 sous réserve de conserver leur privilège ce que leur accorde le capitaine anglais Jean Chandos, vicomte de Saint Sauveur. Pendant neuf ans Boulazac subit la domination des Anglais (1360-1369). L'interdiction rigoureuse des guerres privées et la répression du brigandage ramènent avec la paix une certaine prospérité.

A suivre...